

LE CANADA JOURNAL QUOTIDIEN

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 26 Août 1884

QUESTIONS DU JOUR

LE PACIFIQUE

Nous parlons, la semaine dernière, d'un télégramme que M. Mackenzie, l'ex-chef libéral, avait adressé au président de la compagnie du Pacifique. Le voici dans toute sa brièveté et son éloquence.

Lundi, 18 août. Pied des Montagnes Rocheuses, C.B. Je vous félicite cordialement du travail étonnant accompli. Notre voyage a été excessivement agréable.

ALEX MACKENZIE.

Cette dépêche fait honneur à M. Mackenzie et montre qu'il peut se dévouer au besoin de l'esprit de parti dans un but patriotique. Elle contraste singulièrement avec les articles du Globe, qui s'acharne à représenter sous le jour le plus défavorable tout ce qui touche de près ou de loin à cette entreprise.

Les travaux du Pacifique vont rondement. Quinze mille travailleurs au moins poursuivent sans relâche cette entreprise monumentale. Il n'y en a pas moins de dix mille dans la section du nord du lac Supérieur. Notre député, M. Tassé, a pu les voir à l'œuvre, il y a quelques jours à peine, et il a été frappé de la difficulté des travaux non moins que de la rapidité avec laquelle ils s'exécutent.

M. Van Horne est actuellement dans la Colombie, où il préside à la construction des hangars à fret et à passagers, au terminus même de la ligne. Ces vastes bâtiments seront achevés d'ici à seize mois.

D'un autre côté on prend actuellement des mesures pour organiser une ligne de steamers qui feront le service entre la Colombie et la Chine et le Japon. Ces steamers nous apporteront les produits de ces riches contrées et ne contribueront pas peu à alimenter notre grande route transcontinentale.

Ce sera un grand jour pour le Canada que celui où l'on verra l'achèvement de cette colossale entreprise.

LES \$5,000 DE M. MERCIER

La Minerve tient toujours M. Mercier sur le gril. Dans son numéro de samedi dernier, notre confrère de Montréal racontait que le 17 avril 1883, M. Mercier, qui aime beaucoup à faire parler de lui, se ménageait une entrevue avec le Star. Là il déclarait solennellement qu'il était déterminé de venger la loi violée par l'honorable M. Mousseau, de pousser la contestation jusqu'au bout, dût tout le parti libéral demander grâce, que son devoir comme avocat et comme chef de l'opposition était d'exposer toute la cause au pays sans passion, comme aussi sans faiblesse, sans crainte et sans faveur.

Pour mettre cette fanfaronnade dans son vrai jour, la Minerve donne le texte même du Star, avec la traduction en regard. Voici la traduction :

Samedi dernier, j'ai entendu dire que certains libéraux de vieille souche, qui m'ont déjà combattu, se réjouissaient de l'idée que M. Mousseau, pour se protéger lui-même, allait m'attaquer ou me faire attaquer, au sujet des fameux \$1,500 et

des \$3,880, en rapport avec l'élection contestée de Terrebonne. De samedi à lundi matin, plusieurs conservateurs influents ont confirmé la nouvelle en m'annonçant que si je persistais dans mes procédures contre l'honorable M. Mousseau, je me trouverais placé entre deux feux ; que les vieux libéraux et les amis de M. Senécal s'uniraient pour m'écraser, en me citant devant les tribunaux au sujet de ces deux affaires et en me faisant autant de mal que possible. J'ai répondu que ces menaces ne m'arrêteraient en aucune façon ; que j'étais décidé de poursuivre la contestation de Jacques-Carrier jusqu'au bout, dussé-je avoir contre moi tout le parti conservateur et tout le parti libéral ; que j'avais déjà eu à souffrir pour mon attachement au parti, et que j'étais prêt à souffrir encore, me reposant sur l'intelligence du public et dans l'espoir qu'il se trouverait encore dans la province de Québec des hommes honnêtes pour sympathiser avec moi et m'aider, un jour ou l'autre, à écraser la canaille et les fanatiques des deux partis. Cette déclaration a eu pour effet sur les hommes qui m'avaient approché, de leur faire changer de tactique ; les menaces firent place à des promesses et à des offres superbes. Je méprisai ces offres et promesses tout comme les menaces elles-mêmes, et aujourd'hui, je suis parfaitement décidé à faire mon devoir jusqu'au bout sans regarder aux résultats que cette attitude pourrait avoir pour moi ou pour le premier ministre. S'il est innocent des accusations portées contre lui, je m'en réjouirai et je dirai : Tant mieux pour la morale publique. Mais s'il est coupable, s'il a violé la loi, il doit être châtié comme les autres et mon devoir comme avocat et comme chef de l'opposition, est d'exposer toute la cause au pays, sans passion comme aussi sans faiblesse, sans crainte et sans faveur.

Ces nompuses déclarations ne trompa personne, ajoute la Minerve. Il était facile d'en deviner le but. M. Mercier voulait dire simplement qu'il ne ferait pas dans les prix doux et qu'il faudrait en passer par ses conditions pour arriver à un règlement. En effet, quand M. Mercier parle de morale publique, c'est qu'il rumine quelque plan pour emplir son gousset.

Le chef libéral fut compris. On eut bientôt apprivoisé cette vertu farouche. On hésita sur le prix. On offrit \$3,000, mais M. Mercier déclara qu'il faudrait au moins \$5,000. C'est ce qu'il fut payé en définitive.

M. Mercier avait négligé de venger la morale, mais il avait empoché un joli magot. C'est ce qu'il appelle agir sans passion comme aussi sans faiblesse, sans crainte et sans faveur. Quel farceur.

BULLETIN POLITIQUE

Nous disions, hier, que la Patrie et ses confrères en libéralisme n'avaient pas raison de crier victoire contre le gouvernement fédéral au sujet de l'élection de M. Fielding, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse.

L'événement que personne n'accusera de bruler d'un amour tendre pour le gouvernement fédéral émet cependant la même prétention que nous. Voici ce qu'il dit :

L'élection de l'honorable M. Fielding n'a pas la signification que lui donnent les organes de l'opposition fédérale. Il ne s'agit pas ici de réaction, etc.

La bataille s'est livrée sur le terrain provincial et le premier ministre l'a gagnée.

Les journaux d'Europe nous apprennent la mort de madame Jannet, mère de M. Claudio Jannet, l'écrivain distingué, que nous avons eu le plaisir d'entendre à Québec durant les fêtes de 1880.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Nous lisons dans le Quotidien :

Nous étions mal renseigné lors que nous avons dit que M. Lynch devait accepter la position de registraire à Waterloo.

Cédant aux sollicitations des amis du parti, M. Lynch, malgré une santé chancelante, gardera le portefeuille de commissaire des terres.

Le départ de M. Lynch aurait été vivement ressenti dans Québec, où il a su se faire des amis dans tous les partis.

Au sujet de l'échange de colonies dont nous parlions, ces jours derniers, dans nos dépêches, voici les détails que nous trouvons dans l'Événement :

En abandonnant à l'Angleterre l'île de Terre-Neuve, la France s'était réservé le droit de pêche de la morue sur le grand banc de Terre-Neuve, et le droit de séjour sur la côte même de l'île pour le service de la pêche.

La jouissance de cette réserve a souvent été une source de difficultés et de collisions ; d'après les projets actuels, la France renoncerait à ce droit d'occupation de la côte sud de Terre-Neuve, et ses bateaux de pêche relâcheraient tous aux îles St-Pierre et Miquelon, peuplées de 5,000 habitants.

En compensation, la France deviendrait maîtresse des îles qui possèdent l'Angleterre aux Petites-Antilles.

Dans ce groupe, la France a déjà la Martinique, la Guadeloupe, les Saintes, Marie-Galante, la Désirade, Saint-Martin et Saint-Barthélemy, peuplées de 340,000 habitants.

Dans ce même groupe des Petites-Antilles, qui achève de fermer à l'ouest la mer du Mexique, l'Angleterre possède la Dominique, Montserrat, Névis, Antigua, Barbade, Saint-Christophe, Anguilla, Sainte-Lucie, Saint-Vincent et les îles Vierges, peuplées ensemble de 400,000 habitants.

Telles sont les terres sur lesquelles porte le projet dont il est question en ce moment.

Voici comment un de nos confrères de la province de Québec accueille la nouvelle de la défaite du rameur Hanlan :

A quoi tient la gloire humaine, Hanlan, le champion des champions rameurs, Hanlan, dont l'histoire a été pendant une décennie l'histoire du Canada, Hanlan dont le nom a rempli les gazettes à l'égal des conquérants et des hommes d'état illustres, Hanlan vient le se faire battre misérablement par un vulgaire matelot des antipodes. Depuis 1877, ce héros fameux avait dans seize rencontres fait mordre la poussière à tous ceux qui avaient voulu lui disputer la palme. Il est venu s'échouer tristement au fond d'une baie d'Australie.

Nos confrères de Toronto, la patrie de Hanlan, se demandent avec stupéfaction si la nouvelle est bien vraie et comment l'enfant de la cité-reine a pu se laisser battre. On s'adresse aux changements de climats, on parle de malaises soudains, on soupçonne des drogues traîtresses. Que les travaux soient en berne, Hanlan n'est plus.

Le fameux docteur Tanner vient de mettre le pied en Canada. Il se dirige, dit-on, sur Toronto. Ces deux grands débris se consolent ensemble.

PETITES NOTES

M. l'abbé Bruchési, professeur à l'Université Laval, pour des raisons de santé, abandonne la chaire de théologie, qu'il occupait depuis quatre ans dans cette institution, et se propose de voyager en Europe pour le rétablissement de sa santé.

Nos confrères de Montréal annoncent un mariage en haut lieu pour le 15 septembre. L'hon. M. Chauveau, shérif, épouse madame Masson, veuve de M. Henri Masson, marchand de Montréal. Un grand nombre d'invitations ont été adressées à l'élite de la société de la ville et de la province.

Le Standard de Victoria, Colombie anglaise, annonce sur l'autorité de M. Dunsmuir, président de la compagnie du chemin de fer Esquimalt-Nanaimo, que la première cargaison de rails pour cette ligne arrivera d'Angleterre vers le 20 janvier prochain, et l'on espère que vingt milles de cette voie ferrée seront alors nivelés et prêts à recevoir les rails à partir de Nanaimo.

Le R. P. Mathieu, vicaire provincial des Dominicains du Canada, et le R. P. Jutteau, ont pris possession, dimanche, de la cure de l'église Saint-Jean-Baptiste des Chaudières, comme nous l'annoncions samedi dernier. Le révérend Père Mathieu ne demeurera pas cependant toujours à Ottawa. Il n'est venu que pour procéder à l'installation des révérends Pères qui arriveront dans quelques jours pour se fixer à Ottawa.

Une dépêche de Rome annonce la nomination au prochain consistoire des six cardinaux dont les noms suivent :

Mgr Laurenzi, assesseur de la sacrée congrégation de l'Inquisition.

Mgr Merosi Gori, secrétaire de la congrégation consistoriale.

Mgr Mazotti, secrétaire de la sacrée congrégation des évêques et réguliers.

Mgr Verga, secrétaire de la sacrée congrégation du Concile.

Mgr Ganglbauer, archevêque de Vienne.

Mgr Gonzalez y Diaz, archevêque de Séville.

On croit que le consistoire aura lieu dans les premiers jours du mois prochain.

L'organisation protectrice contre les incendies dans la capitale d'Ontario comprend en chiffres ronds 106 signaux d'alarmes, dix casernes, 65 hommes (y compris les officiers), 18 chevaux.

Ottawa, capitale du Dominion, (population 30,000 âmes), le même service comprend quatre casernes, un surintendant, un député-capitaine, quinze hommes, et 42 signaux d'alarme.

M. Yelland, ancien officier supérieur du corps des pompiers de Liverpool, est actuellement en Amérique et visite naturellement les pompiers des diverses villes où il passe. Partout à Québec, Montréal, Ottawa et Toronto, il s'est déclaré enchanté de ce qu'il voyait. Si on l'en croit, l'électricité est beaucoup plus mise à contribution en Amérique qu'en Europe ; il a franchement admiré nos services de communication téléphonique et de rapide transmission des alarmes.

Notre Dame du Sacré-Cœur RUE RIDEAU, OTTAWA

La rentrée des classes, à cette institution aura lieu

LUNDI, 1er SEPTEMBRE

Une classe de Kindergarten, s'ouvrira, le même jour, en faveur des enfants (des deux sexes) au-dessous de sept ans.

GRANDE VENTE

SACRIFICE

Effets d'automne et d'hiver Venant du fonds de banqueroute de CHISHOLM & Cie. Ces effets consistent en

Manteaux, Etoiles à Pardessus, Velours, Pluches, Soies, Rubans etc.

Avec un immense assortiment de Chapeaux Garnis et Nus,

Qui seront offerts à environ

30 cents dans la Piastre

Y compris la balance des CHAPEAUX D'ETE,

A des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS

La vente commencera Mercredi, 20 Août,

Et se continuera pendant quelques jours seulement.

Venez à bonne heure et profitez des meilleurs lots, chez A. Woodcock, 30, RUE SPARKS.

FEU! FEU! FEU! UN FEU DE \$13,000

Nyant acheté pour une valeur de \$13,000 de marchandises endommagées par le feu et l'eau dans le magasin de gros de MM.

SKELTON, FRERES & CIE., MONTREAL.

25 cts DANS LA PIASTRE

Aous vendons aujourd'hui tout le fonds à beaucoup moins que la moitié du prix.

Conditions Comptant ou payable sur livraison.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

UN SEUL PRIX

BRYSON, GRAHAM & Cie., 152 et 154, rue Sparks.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 60.10
Tous les jours... 6.00
Trois fois par semaine... 6.00
Une fois la semaine... 6.00
A long terme, conditions spéciales

PERDUE

Depuis mardi matin, dans Hull ou aux environs, une VACHE A LAIT, à poil tout rouge, petites cornes formées, et portant un collier en cuir de un pouce et demi de large. Toutes informations seront reçues avec reconnaissance par

M. JOSEPH NORMAND, No. 13, rue Britannia, Hull. 22 août 1884

CHAPEAUX TOWNEND

Nous venons d'ouvrir deux caisses de chapeaux venant de MM. Townend & Co., chapeliers de la reine. Ces chapeaux méritent une visite.

R. J. DEVLIN.

Chemin de Fer Canadien du Pacifique

DIVISION D'EST.

L'ANCIENNE LIGNE TOUJOURS EN AVANT.

Ligne Courte

ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Arrangements d'été commencent Lundi, 11 Août 1884.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour la ligne courte entre Ottawa et Montréal.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour la ligne courte entre Ottawa et Montréal.

Tableau des heures de départ et d'arrivée pour la ligne courte entre Ottawa et Montréal.

D'ELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connection à Montréal avec les trains de chemins de fer pour Québec, Halifax, Saint-Jean, Boston, et tous les points de la Nouvelle-Angleterre.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884 :

L'Express du jour quitte Ottawa à 12.15 pm

" Arr. à Toronto à 10.00 pm

" du soir quitte Ottawa à 11.35 pm

" Arr. à Toronto à 8.45 am

" du jour quitte Toronto à 9.00 am

" Arr. à Ottawa à 6.55 pm

" du soir quitte Toronto à 7.40 pm

" Arr. à Ottawa à 4.50 am

Chars palais élégants sur les trains du jour. Chars dorés confortables sur les trains du soir.

Connections à Smith's Fall, pour Brockville et le chemin de fer du Grand Tronc ; aussi pour le chemin de fer Utica and Black River et ses nombreuses connections pour le sud et l'est.

Connections à Toronto pour tous les points à l'ouest, sud-ouest et nord-ouest.

Pour les billets, le prix du passage, les sièges dans le char-salon, la table du départ des trains pour le haut de l'Ottawa et tous les autres stations locales et autres informations concernant les passagers s'adresser au bureau des billets.

42 RUE ELGIN, G. W. HIBBARD, Assistant-Agent-Général des Passagers, ARCHER BAKER, Surintendant-général, W. C. VANHORNE, Vice-Président.